

Suis-je attentif aux ulcères de mes voisins ?

Amos, Jésus et à leur suite bien des prophètes nous alertent sur notre vision de la vie personnelle et de la société. En même temps, ils nous responsabilisent de notre destin. La vie du riche et de Lazare nous offre une allégorie du fonctionnement du monde, en quelque sorte une vision de la lutte entre le diable et le Dieu de Jésus. Le diable a le jeu facile ! N'avons-nous pas naturellement tendance à être fascinés par la réussite sociale, la richesse, la vie facile, à l'abri du besoin ? Une vie Amazon, IA et réseau sociaux : tous mes désirs, tout de suite, sans souci des conséquences sur la vie de mes proches, la planète et les générations futures. Une société découle de cette façon d'être, gérée par la séduction de la facilité, ennemie de la vérité, qui porte au pouvoir des dirigeants habiles à flatter nos instincts les plus primitifs. Retour au primitif nous dit Jésus, action diabolique !

Je suis la vérité dit Jésus et un chemin de vie vers une civilisation qu'il appelle le royaume de Dieu. Le Dieu dont Jean dit qu'il est amour et que le psaume d'aujourd'hui décrit ainsi : « il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin... » Tout un programme ! Dans ce monde-là chacun aura le souci de l'autre et du plus fragile en priorité, à commencer par celui qui passe devant ma porte. Plus fort encore, ce souci ne sera pas qu'émotion passagère mais une mise en route personnelle sur ce chemin prophétique à la suite de Jésus : rendre service. Voilà le cœur du message de l'évangile : devenir serviteur discret et humble et pour cela se faire pauvre parmi les pauvres. Mettons-nous en route, à la suite de St François et de tous les prophètes de notre génération, jeunes et vieux qui prennent de leur temps, de leurs moyens, de leurs ambitions pour mettre leur compétence au service des souffrances proches et du bien commun. Être pauvre aujourd'hui, c'est sûrement de détourner son projet de vie : passer d'une fascination à combler ses désirs de réussir, de posséder, de sécuriser, à ouvrir nos yeux sur nos propres capacités et les mettre au service des fragilités du monde d'aujourd'hui. Soutenons-nous fraternellement pour nous éclairer mutuellement sur ce chemin d'espérance. Voilà la venue du monde civilisé, le royaume de Dieu. Et c'est maintenant !

Hugues